

LE FIL D'ARGENT

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes

N° 64

Automne 2026



© Fondation des Artistes/Raphaële Kriegel

En 1^{ère} de couverture :

*Auguste Lesouëf, Jean-Jacques Henner et Madeleine Smith de dos, dans un champs en Alsace, **Jeanne Smith**, 1899*

En 4^e de couverture :

*Vue du château du 14 rue Charles VII à Nogent-sur-Marne depuis le parc, **Jeanne Smith**, 1885*



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Jeanne Smith, Traversées photographiques, Paysages
- 6-7 Exposition à la MABA :
Walter et Billy, Sur les traces de l'enfer
- 8-11 Les conférences et partages littéraires
- 12-14 Les rencontres
- 15-19 Les concerts et spectacles
- 20-21 La Grande fête d'anniversaire
- 22 De belles rencontres
- 23 Quand le corps se remet en mouvement
- 24 Atelier d'écriture : une année de créations et de partages
- 25 Bienvenue à Julia
- 25 Avoir cent ans
- 26 Quand les livres s'invitent à la Maison

27 HORS-LES-MURS

- 27 Hommage au Président Paul Doumer
- 28 Hommage à Michel Herbin

29 MOMENTS CHOISIS

- 29-30 Moments de partage

31 DATES À RETENIR

- 31-32 À vos agendas

Bienvenue !

En juin

M. Niele Toroni

Mme Jacqueline Heurtaux

En juillet

M. Pierre Crouzet

Mme Gisèle Condamin

Souvenir

En mai

Mme Lucienne Hamon

En juillet

Mme Juliette Joubert

Mme Jacqueline Cavanna

M. Michel Cart

M. Didier Prosper-Gallard

En septembre

Mme Simone Blasion

Mme Joséphine Derenne

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérison
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Christine Bertin-Delassossais, Monique Doidy, Nicole Lefèbvre,
Anne-Marie Olivier

Achevé d'imprimer en octobre 2026



Nous avons célébré les 50 ans de la Fondation des Artistes, avec les 80 ans de la Maison nationale des artistes et les 20 ans de la MABA – et ce malgré la chaleur étouffante de cette fin du mois de juin -, heureux de réunir autour de nous les artistes qui sont la raison d’être de notre fondation, ainsi que tous les acteurs, les partenaires, les amis de nos missions.

Cette Grande fête d’anniversaire était comme un point d’orgue d’une année marquante dans notre histoire et qui aura vu le doublement exceptionnel de la dotation de nos soutiens à la production, la relance des portraits d’artistes avec ARTE Studio, *Ateliers A...* après que la résidence de Moly-Sabata nous ait rejoint.

Pour autant, cet anniversaire ne serait pas complet sans rendre hommage à tous ceux qui la font vivre au quotidien.

Aussi, entamons-nous une série de post sur le réseau social des professionnels « LinkedIn » qui s’intitule *Ils et Elles font la Fondation...*, avec l’objectif de célébrer les métiers, les compétences, les engagements des équipes de la Fondation, des administrateurs bénévoles, des membres des jurys, des artistes bénéficiaires de nos actions, mais aussi des fournisseurs et des prestataires qui, de longues dates, apportent leur savoir-faire à notre institution.

Une bénévole de la Maison nationale des artistes, un artiste et administrateur au conseil d’administration, un guide-conférencier, le bûcheron ou l’artisan qui prend soin du parc ou des espaces d’exposition, un artiste locataire d’un atelier, la photographe de notre patrimoine, une aide-soignante de la maison de retraite... tout autant de profils, les plus variés qui soient, lesquels partagent un même engouement pour la Fondation et l’envie d’accompagner l’amplitude de ses missions au service des artistes.

Laurence Maynier
Directrice générale

Exposition à la Maison nationale des artistes : *Jeanne Smith, Traversées photographiques, Paysages*

19 septembre 2026 – 3 janvier 2027



Ce premier volet, consacré au paysage, rassemble des photographies prises dans le parc de sa propriété de Nogent-sur-Marne, dans les rues de Paris, mais aussi au cours des nombreux voyages qu'elle entreprend à travers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient. Ces images témoignent d'un regard particulièrement libre, tant dans le choix et l'approche des sujets que dans les cadrages et les variations stylistiques. Elles révèlent une photographe attentive aux lieux traversés, à leurs atmosphères et aux possibilités offertes par le médium photographique.

À travers cette traversée sensible de l'œuvre de Jeanne Smith, l'exposition contribue à réinscrire son travail dans l'histoire de la création photographique et rappelle, plus largement, la nécessité de porter un nouveau regard sur les œuvres de femmes artistes, longtemps marginalisées ou absentes des récits traditionnels de l'histoire de l'art.

L'exposition *Jeanne Smith, Traversées photographiques, Paysages* bénéficie du label du Bicentenaire de la Photographie. Cette reconnaissance inscrit l'exposition au cœur d'une célébration internationale consacrée à la création photographique, ancienne comme contemporaine. Du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027, cet anniversaire mettra en lumière les collections publiques nationales et territoriales ainsi que l'édition photographique, en France métropolitaine et dans les territoires ultramarins, mais également dans plus de trente pays à travers le monde.

À l'occasion du bicentenaire de l'invention de la photographie, la Fondation des Artistes met pour la première fois à l'honneur l'œuvre photographique de **Jeanne Smith** (1857-1943).

Sœur aînée de la peintre Madeleine Smith, Jeanne Smith compte parmi les trois donatrices à l'origine de la création de la Fondation des Artistes, grâce au legs de leur propriété de Nogent-sur-Marne.

Si les œuvres peintes de Madeleine Smith connaissent, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, un succès certain dans les salons de peinture, où elles sont récompensées par plusieurs prix et médailles, le travail photographique de Jeanne Smith demeure, quant à lui, largement absent de l'histoire de l'art. Pourtant, son expertise technique est reconnue et appréciée de ses contemporains.

L'exposition *Traversées photographiques*, présentée en deux volets successifs à partir de l'automne 2026, entend réparer cet oubli en révélant une sélection d'images parmi les nombreux clichés réalisés par Jeanne Smith, dès 1883.

Seval Özmen
Chargée de programmation culturelle

© Fondation des Artistes/Raphaële Kriegel



Un homme traverse devant le Palais de l'Industrie à Paris, Jeanne Smith, 1896

© Fondation des Artistes/Raphaële Kriegel



Vue de la Marne depuis Nogent-sur-Marne vers le Tremblay, Jeanne Smith, 1896

Exposition à la MABA: *Walter et Billy, Sur les traces de l'enfer*

Du 1^{er} octobre au 13 décembre 2026 à la Bibliothèque Smith-Lesouëf



La MABA investit cet automne les espaces de la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour y présenter l'exposition de graphisme *Walter et Billy, sur les traces de l'enfer*. En effet, le centre d'art est en travaux, ses portes vont rester closes plusieurs mois. C'est peut-être cela l'enfer, plutôt qu'un endroit : un moment, celui de l'empêchement.

Exposer dans la bibliothèque mitoyenne de la MABA et de la Maison nationale des artistes est donc une solution de repli. Et justement, le livre et l'édition constituent précisément des objets repliés, par leur forme, mais aussi par les entrelacements de discours, d'esthétique et de conception.

A contrario, « l'enfer » désignait, et désigne encore aujourd'hui, les rayonnages conservant les ouvrages interdits aux yeux et à la connaissance, jugés contraires aux « bonnes » mœurs, à la norme et à l'ordre. La bibliothèque s'envisage ainsi comme outil de contrôle, de classification davantage que de transmission et de partage.

Une dualité opère pour les visiteurs comme pour *Walter et Billy* deux protagonistes de fiction placés sous les figures tutélaires de **Walter Benjamin** et **Billy Liljedahl**. Le premier s'est intéressé aux effets de la mécanisation (imprimerie, photographie) sur l'art et a consigné dans son essai « Je déballe ma Bibliothèque » ce qui anime le collectionneur de livres. Le second a inspiré une étagère qui porte son nom et dont il se vend un exemplaire toutes les six secondes.

En se réfugiant dans le cabinet de lecture des sœurs Smith et de l'oncle Lesouëf, Walter et Billy ne se doutent pas de ce qui l'habite déjà. Sur les rayonnages, chaque livre, replié sur lui-même, contient un monde enserré entre ses pages, fuyant dans ses marges. « Sur les traces de l'enfer » agit à la manière d'un refuge lui-même exilé qui collecte les travaux inédits ou anciens d'auteurs et graphistes.

L'exposition aborde le livre comme espace. Celui de son physique : format, structuration de la page, interaction des encres et du papier. Il est aussi un espace politique et social dans les problématiques qu'il convoque et confronte, dans les rencontres que sa conception et sa diffusion génèrent.

Les ouvrages sélectionnés pour le projet croisent ceux déjà présents dans la bibliothèque, arrivés là au fil de l'histoire de la maison et de ses hôtes. Certains sont entièrement accessibles, manipulables et lisibles. D'autres restent à distance derrière la résille des portes grillagées d'où ils ne montrent que l'alignement de leurs dos ou ne déployant qu'une double page. Au visiteur de déterminer les modalités de son parcours.

Étienne Hervy
Commissaire



Conférences & partages littéraires

Après-midi poétique, avec Corinne Delarmor

Le 7 mai, la Maison a accueilli la poétesse **Corinne Delarmor** pour une lecture de ses textes récents, à l'occasion d'un après-midi consacré à la poésie contemporaine.

À travers une sélection de poèmes, Corinne Delarmor a partagé avec les résidents son univers sensible et son regard sur le monde. Juriste de formation, elle a exercé en France, en Espagne et en Allemagne avant de se consacrer pleinement à la poésie à partir de 2018. Elle est l'autrice de plusieurs recueils, parmi lesquels *Embruns* (2019), *Nouvelle Terre* (2021), *Fragments poétiques* (2022) et *Nurserie du Poème* (2023). En 2024, elle a également publié *Le Voisin d'en face*, un roman-feuilleton aux Éditions Maïa.

Engagée dans sa transmission, elle accompagne également de jeunes poètes africains et anime régulièrement des lectures dans différents lieux culturels et établissements. Cette rencontre a permis aux résidents de découvrir son univers poétique et de partager un moment sensible et convivial autour des mots.



Lecture autour de George Sand, par Cyndie Couderc

À l'occasion des 150 ans de la disparition de George Sand, **Cyndie Couderc** a proposé, le 9 juin, une lecture de textes choisis de cette grande figure du XIX^e siècle.

Romancière libre et engagée, proche de la nature et des combats de son époque, George Sand a construit une œuvre riche où se mêlent sensibilité, réflexion politique et célébration du vivant. Ses romans dits « paysans » et ses contes tissent un lien étroit entre paysages, saisons et expérience humaine.

Passionnée de littérature et habituée de la Maison nationale des artistes, Cyndie Couderc a offert au public un voyage sensible à travers les mots de l'autrice et les territoires qui ont nourri son imaginaire.



Après-midi poétique, avec Aline Trimouillat & Michael Cote

Michael Cote, habituellement connu pour ses conversations philosophiques, a retrouvé **Aline Trimouillat** le 26 juin, pour un voyage poétique placé sous le signe de la spontanéité et du partage.

Improvisation, récitation et lectures à plusieurs voix ont permis de faire circuler les textes et les émotions dans un esprit collectif, généreux et vivant. Certains poèmes ont été lus par les résidents, venant enrichir cette traversée littéraire et donner à entendre des voix multiples.

Au fil de l'après-midi ont résonné des textes de Louise Ackermann (« Un autre cœur », *Premières Poésies*, 1871), Louis Aragon (« Que la vie en vaut la peine », *Les yeux et la mémoire*, 1974), Pierre de Ronsard (*Sonnets pour Hélène*, second livre, sonnet XLIII, 1578), Jacques Prévert (*Le Cancre*, Paroles) et Andrée Chedid (*Je dis aime*).

Un moment suspendu, où la poésie s'est vécue dans l'instant, portée par la voix de chacun et la complicité du groupe.



Lecture littéraire, avec Philippe Nottin

Comédien passionné de littérature et de poésie, **Philippe Nottin** est revenu le 3 juillet à la Maison pour un nouveau rendez-vous placé sous le signe des mots et des grands auteurs. Par son interprétation vivante et sensible, il a invité le public à redécouvrir la richesse des textes dans un moment mêlant émotion, humour et partage.

Intitulé Humour et poésie, ce parcours littéraire a proposé un dialogue entre fantaisie, ironie et poésie, à travers des textes de Jean de La Fontaine (*Le héron*), Robert Desnos (*La fourmi*, *Complainte*), Jacques Prévert (*Pour toi, mon amour...*, *Familiales*, *Cortège*), Raymond Queneau (*Destin de galets*, *Le buccin*, *Sous son chapeau mordoré...*), Sacha Guitry (*Mémoires d'un tricheur* – chapitre 1), Norge (*Monsieur*), Charles Cros (*Le hareng saur*), André Frédérique (*Élu pape...*, *Acclimatation*, *Exercice de logique*), Franz Kafka (*L'odradek*), Hans Christian Andersen (*Le faux-col*), Jean Tardieu (*La même Néant*), Henri Michaux (*Monsieur Plume*) et Charles Nodier (*Éloge de la pantoufle*).

Ancien élève de Fernand Ledoux au Conservatoire de Paris, Philippe Nottin a parcouru les grandes œuvres du répertoire théâtral, de Sophocle à Ionesco, et poursuit aujourd'hui ses récitals de poésie dans des lieux culturels variés.



Lecture de Jofroi de Maussan, par Nicolas Liautard

Le 9 septembre, la Maison nationale des artistes a accueilli le comédien et metteur en scène **Nicolas Liautard** pour une lecture consacrée à *Jofroi de Maussan* de Jean Giono, dans le cadre des Banquets de salut public, cycle de rendez-vous conviviaux imaginé en partenariat avec Les Théâtrales Charles Dullin et la compagnie Robert de profil.

Extrait du recueil *Solitude de la pitié*, ce récit de Jean Giono mêle avec finesse, humour, tendresse et tragique. À travers une histoire profondément humaine, l'auteur porte un regard sensible et malicieux sur les relations entre les êtres, les attachements et les petits conflits du quotidien. Le texte a également inspiré à Marcel Pagnol une adaptation cinématographique particulièrement appréciée.

Par sa lecture vivante et incarnée, Nicolas Liautard a permis aux résidents de redécouvrir la richesse de cette œuvre et d'en apprécier toute la subtilité.



Traversée du vivant, autour de l'œuvre de Jean-Pierre Bertrand

Le 22 septembre, la Maison nationale des artistes a accueilli **Nina Rodrigues-Ely** pour une présentation consacrée à l'œuvre de Jean-Pierre Bertrand (1937-2016), intitulée *Traversée du vivant*.

Issu d'une famille liée au cinéma depuis trois générations et formé au métier d'opérateur image, Jean-Pierre Bertrand a profondément intégré l'univers cinématographique à sa pratique artistique. Film, caméra, procédés argentiques et montage nourrissent une œuvre singulière, développée à travers la vidéo, la peinture, la photographie, le dessin, mais aussi l'expérimentation de matières organiques telles que le sel, le citron ou le miel.

Son travail, qui ne se rattache à aucun mouvement ni à aucune école, témoigne d'une recherche constante autour du vivant et des phénomènes de transformation. Présentée dans de nombreuses institutions majeures, notamment à l'ARC, au Centre Pompidou, à la Documenta de Kassel et au Musée d'Art moderne de Paris, son œuvre a également représenté la France à la 48^e Biennale de Venise en 1999. En 2019, le Centre Pompidou lui a consacré l'exposition posthume *Diamon'D*, à l'occasion de la donation de l'ensemble de sa production cinématographique et vidéographique.

Conçue comme un véritable story-board, la présentation de Nina Rodrigues-Ely a proposé aux résidents une traversée de cette œuvre à partir de quelques motifs et matériaux



essentiels : le sel et le phénomène argentique, le citron associé au voyage de Robinson Crusoé, le miel, ainsi que les multiples processus de transformation qui parcourent la démarche de l'artiste.

Critique d'art, membre de l'Aica-France et directrice de l'Observatoire de l'art contemporain, Nina Rodrigues-Ely est également cofondatrice du Fonds de dotation Jean-Pierre Bertrand, créé afin de maintenir active l'œuvre de l'artiste et de poursuivre le dialogue entre sa démarche et la création contemporaine.

À travers cette présentation, les résidents ont ainsi pu entrer dans un univers artistique où les matières, les images et les processus de transformation deviennent autant de façons d'interroger le vivant. Une rencontre riche en découvertes, qui a permis de mieux comprendre la singularité de Jean-Pierre Bertrand et de porter un regard nouveau sur une œuvre à la fois sensible, expérimentale et profondément poétique.

Une lecture avec Michel Peltier, autour de la mémoire et de la transmission

La Maison a accueilli le 23 septembre **Michel Peltier** pour une rencontre-lecture autour de la mémoire, de la transmission et de la littérature. Auteur, pédagogue, chercheur en littérature jeunesse et photographe, il a consacré son parcours à la lecture et à la transmission des savoirs.

Les résidents ont découvert *De la tarte au sucre au corned-beef*, paru en 2021 chez Édilivre-Aparis. À travers le destin de René Marguerie, né en 1898, ce roman retrace une vie bouleversée par la Première Guerre mondiale : de l'enfance à Charleville, marquée par le souvenir de la tarte au sucre préparée par sa mère, jusqu'aux tranchées du front en 1917 et au quotidien des soldats.

La lecture d'extraits a ouvert un échange avec les résidents sur la mémoire et la transmission de l'histoire. Comment faire vivre le souvenir d'une époque que l'on n'a pas connue ? Comment la littérature peut-elle transmettre l'expérience de ceux qui ont vécu la guerre ?

À la fois sensible et profondément humain, le récit de Michel Peltier invite à un voyage dans le temps et rappelle que la littérature peut être un précieux passeur de mémoire entre les générations.

Les rendez-vous littéraires et les conférences se sont également enrichis des séances de thé philo animées par **Michael Cote**. Ces conversations philosophiques invitent les résidents à échanger et à réfléchir ensemble autour de thèmes universels tels que l'imagination, la joie ou encore la paix.

Chaque mois, **Chantal Péroche**, ancienne professeure de lettres, propose également un rendez-vous de lecture très apprécié. À travers des extraits d'ouvrages contemporains, des poèmes et une sélection de textes choisis, elle fait découvrir aux résidents une grande diversité d'auteurs et d'univers littéraires, pour le plus grand plaisir des nombreux amoureux des livres de la Maison.

S.Ö.

Rencontre autour de Jacques Higelin, avec Valérie Lehoux et Jeanne Cherhal



Jeanne Cherhal, figure incontournable de la scène française contemporaine, s'est imposée par une écriture libre et une présence scénique singulière, entre chanson, pop et rock. Pianiste et compositrice, elle développe depuis 2002 une œuvre exigeante et personnelle. Son lien avec Jacques Higelin, marqué par une admiration réciproque et une proximité artistique, s'est notamment incarné dans leur collaboration sur la chanson *Un adieu*, devenue un hommage délicat et sensible.

Le 8 juin, la Maison a accueilli une rencontre littéraire et musicale consacrée à **Jacques Higelin**, en partenariat avec le Festival de Marne, dont la 40^e édition marque cette année un jalon important de son histoire. Pour l'occasion, la journaliste et biographe **Valérie Lehoux** et l'autrice-compositrice-interprète **Jeanne Cherhal** ont croisé leurs regards autour de la figure singulière de cet artiste majeur de la chanson française.

Cette rencontre, rythmée par des échanges, des lectures et des évocations musicales, a permis de revisiter le parcours foisonnant de Jacques Higelin, disparu en 2018. Poète inclassable, performeur habité et musicien sans frontières, il a profondément marqué plusieurs générations par son énergie scénique et son insatiable liberté de création.

La rencontre a également permis de revenir sur l'héritage plus large de Jacques Higelin, né en 1940 et disparu en 2018 à Nogent-sur-Marne. Artiste protéiforme, chanteur, comédien, poète et performeur, il a traversé les époques en brouillant les frontières entre les genres, mêlant rock, chanson, jazz et influences multiples. Albums emblématiques, collaborations marquantes et liberté constante de ton font de lui une figure incontournable de la création musicale française.

Ce moment d'échange s'inscrivait aussi dans une dimension symbolique forte, Jacques Higelin ayant séjourné à la Maison nationale des artistes, lieu qui lui rend ici un hommage particulier à travers cette programmation.

Valérie Lehoux, journaliste spécialisée dans les musiques actuelles, a construit au fil des années un travail de référence sur la chanson française. Après des collaborations avec France Inter, France Info, RFI et la revue *Chorus*, elle rejoint *Télérama*, où elle suit l'actualité musicale. Autrice de plusieurs ouvrages, elle consacre à Jacques Higelin deux livres majeurs, dont *Je vis pas ma vie, je la rêve* (2015) et *Car toujours le silence tue* (2023), qui éclairent en profondeur la trajectoire de l'artiste.

S.Ö

Les yeux qui regardent un miroir, voient un paysage

Restitution – rencontre avec une artiste, Anne-Lise Broyer



Le 15 juin 2026, la Maison nationale des artistes a accueilli la restitution consacrée du travail mené par la photographe **Anne-Lise Broyer** dans le cadre de sa résidence artistique. Intitulée *Les yeux qui regardent un miroir, voient un paysage*, cette résidence, conduite entre octobre 2024 et octobre 2025 aux côtés du metteur en scène **Stéphane Olivié-Bisson**, a donné lieu à une expérience artistique profondément ancrée dans le dialogue, l'écoute et la rencontre.

Développé autour de l'adaptation scénique d'un roman de Mara Goyet, ce projet a associé photographie, littérature et lecture à voix haute. Les images réalisées par Anne-Lise Broyer ont ainsi trouvé un écho dans les textes interprétés par Stéphane Olivié-Bisson et la comédienne Chloé Mons, créant un espace sensible où les regards, les récits et les présences se répondaient.

Au fil de cette résidence, l'artiste a réalisé une série de portraits marqués par une grande délicatesse, en résonance avec les résidents, les espaces de la Maison et son parc. Présenté une première fois aux résidents, cet ensemble photographique témoigne de la qualité des liens tissés au cours de cette aventure humaine et artistique, révélant avec justesse la singularité de chacun.

La rencontre du 15 juin a permis à Anne-Lise Broyer de revenir sur cette expérience et de partager avec le public les différentes étapes de sa démarche. Cette restitution s'inscrivait dans le cadre du programme *Rencontre avec un artiste*, offrant un temps privilégié pour découvrir les coulisses de son travail, les questionnements qui l'animent et les formes nées de cette immersion au sein de la Maison nationale des artistes.

Depuis plus de vingt-cinq ans, Anne-Lise Broyer développe une œuvre singulière à la croisée de la photographie et de la littérature. Ses recherches explorent les liens entre l'image et l'écriture, le visible et l'imaginaire, à travers de nombreuses collaborations avec des écrivains tels que Pierre Michon, Bernard Noël, Colette Fellous, Yannick Haenel, Jean-Luc Nancy, Suzanne Doppelt ou Colin Lemoine.

Son approche se distingue également par un travail subtil sur la matérialité de l'image. Intervenant parfois directement à la mine graphite sur ses tirages photographiques, elle brouille les frontières entre photographie et dessin, invitant le regard à une expérience de perception renouvelée.

Récompensée par le Prix Niépce 2024 et première lauréate de la résidence photographique du Musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides, Anne-Lise Broyer est également l'autrice de nombreux ouvrages publiés notamment aux Éditions Filigranes, Verdier et Loco. Cette rencontre a constitué l'aboutissement d'une résidence particulièrement féconde, dont les œuvres et les échanges ont durablement marqué la vie culturelle de la Maison nationale des artistes.

Rencontre – Restitution de l'œuvre *Printemps* avec Marylou



Du 6 au 9 juillet, la salle Guy Loë de la Maison a accueilli *Printemps*, une installation immersive et interactive de l'artiste sonore **Marylou Sharrock**. Présentée en partenariat avec le service culturel du Département du Val-de-Marne, avec le soutien du secteur Développement de la Lecture et du Numérique et de Mallapixels, le FabLab itinérant du Département, cette œuvre a invité résidents, familles et équipes à vivre une expérience sensorielle où se rencontrent art, nature et technologies numériques.

Cette présentation marquait l'aboutissement de la résidence de l'artiste au sein des médiathèques du Perreux-sur-Marne et de Fontenay-sous-Bois. À travers une démarche mêlant création sonore, observation du vivant et outils numériques, Marylou explore la présence des oiseaux dans notre environnement, des bords de Marne aux espaces urbains, en créant électroniquement les chants recueillis sur le terrain.

Plusieurs temps de médiation ont accompagné l'installation. Le 7 juillet, un atelier de création de fanzines consacré aux oiseaux communs du Val-de-Marne a réuni une dizaine de résidents au Salon Bleu. Entre dessins, collages et échanges, les participants ont exploré la biodiversité locale de manière créative, tout en prolongeant leur découverte de l'œuvre. Cette expérience collective a donné naissance à un fanzine intitulé *Z'oiseaux*.

Le 8 juillet, une rencontre-restitution a permis à Marylou de présenter son parcours, sa démarche artistique et les différentes étapes de création de *Printemps*. À cette occasion, l'artiste a offert aux résidents des exemplaires du fanzine *Z'oiseaux*, réalisé la veille lors de l'atelier. Les résidents et le public ont ensuite découvert les recherches qui nourrissent son travail, avant de partager un moment musical intimiste autour de compositions interprétées par l'artiste à la guitare.

Artiste sonore, musicienne électronique et hackeuse basée à Paris, Marylou questionne les effets de l'érosion de la biodiversité sur notre perception du vivant. Son travail met en dialogue les écosystèmes fragilisés et les technologies numériques afin de sensibiliser le public à ces enjeux.

Au cœur de *Printemps*, un arbre sculptural déploie un réseau de circuits électroniques lumineux et sonores. Les sons diffusés recréent les chants de la mésange bleue, de la bouscarle de Cetti ou du phragmite des joncs, espèces dont les populations déclinent sur les bords de Marne. À la croisée de l'art et de la sensibilisation, cette installation invite chacun à porter un regard renouvelé sur le vivant qui nous entoure.

Les concerts et spectacles



Concert de musique de chambre par les élèves du Conservatoire de Nogent-sur-Marne

Le 13 mai, les élèves du Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique de Nogent-sur-Marne ont offert aux résidents et à leurs familles un beau moment musical, dans le cadre du partenariat fidèle initié par sa directrice, **Sophie Houssin**.

Ce concert a été l'occasion d'une rencontre intergénérationnelle chaleureuse, mettant en lumière le talent, la sensibilité et l'engagement de jeunes interprètes en formation.

L'ensemble de flûtes traversières de premier cycle, dirigé par **Yuko Sugiyama**, a ouvert le programme avec des œuvres variées, de la musique de film au répertoire contemporain. Les duos de **Maillys Boucher** et **Nathalie Raab**, puis de **Loan Quemener** et **Adèle Mole**, ont ensuite proposé des univers mêlant enfance, cinéma et grands classiques, dont *My Heart Will Go On* de James Horner et *La Panthère Rose* de Henry Mancini.

Les élèves de la classe d'**Agnès Davan** ont poursuivi avec un programme riche, de la musique traditionnelle aux œuvres de Bach, Telemann et Mozart, jusqu'au répertoire contemporain.

La seconde partie, consacrée à la musique de chambre, a fait entendre Beethoven, Haydn et Karl Jenkins, avant de s'achever avec *A Town with an*



Ocean View de Joe Hisaishi, interprétée par les élèves de la classe de **Camille Harrach**.

Un après-midi placé sous le signe de l'émotion, de la fraîcheur et de la générosité, illustrant pleinement la richesse de la transmission artistique et la rencontre entre les générations.

Concert de **Quentin Martel**

Le 21 mai, la Maison a accueilli **Quentin Martel** pour un tour de chant consacré aux chansons de films. À travers dix-huit titres issus du cinéma français, américain, allemand et asiatique, le public a été invité à parcourir près d'un siècle de création cinématographique et musicale.

Le concert s'est ouvert sur « Quand on s'promène au bord de l'eau », extrait de *La Belle Équipe* de Julien Duvivier, avant d'évoquer l'atmosphère des années 1930 avec *Circonstances atténuantes* et la chanson allemande de « La Habanera ». De la poésie de Jacques Prévert dans *Les Enfants qui s'aiment*, aux accents mélancoliques de *In the Ruins of Berlin*, chaque œuvre faisait revivre un univers singulier.

Le programme a ensuite mis à l'honneur plusieurs grands classiques du cinéma français : « La Complainte de la Butte » de French Cancan ; « Avanie et Framboise » de *Tirez sur le pianiste* ; « Trois petites notes de musique » d'*Une aussi longue absence* ; « Le Tourbillon » de *Jules et Jim* ; « Un homme et une



Deuxième rendez-vous musical avec les élèves du Conservatoire

Le 10 juin, la Maison a accueilli une nouvelle fois les élèves du Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique de Nogent-sur-Marne. Ce rendez-vous musical a permis aux résidents et à leurs proches de découvrir le talent de jeunes musiciens engagés dans un parcours d'apprentissage exigeant.

À travers un programme riche et varié, les élèves ont proposé un voyage à travers les styles et les époques. Les œuvres de Philippe Hersant, inspirées par la nature, côtoyaient celles de Mozart et Beethoven, témoignant de la diversité des univers abordés au Conservatoire.

femme » ou encore « La Chanson d'Hélène » des *Choses de la vie*. Les spectateurs ont également retrouvé de célèbres mélodies comme « Moon River » de *Diamants sur canapé* ; « The Windmills of Your Mind » de *L'Affaire Thomas Crown* et « Parla più piano », thème du *Parrain* composé par Nino Rota.

Le voyage s'est poursuivi avec *Heureux qui comme Ulysse*, *India Song*, *Querelle* et le célèbre *Quizás, quizás, quizás* entendu dans *In the Mood for Love*. À travers ces chansons, le public a traversé les univers de cinéastes aussi différents que Jean Renoir, François Truffaut, Claude Lelouch, Francis Ford Coppola, Marguerite Duras, Rainer Werner Fassbinder ou Wong Kar-wai.

Auteur-compositeur-interprète, chanteur et ancien professeur de musique, Quentin Martel a su donner à ce répertoire toute sa sensibilité et son élégance. Très apprécié des résidents, ce concert a ravivé de nombreux souvenirs et suscité de chaleureux échanges. En guise de rappel, « Mon amant de Saint-Jean », entendu dans *Le Dernier Métro*, est venu conclure cette belle parenthèse musicale sous les applaudissements du public.

Les différentes classes ont ensuite présenté de nombreuses pièces, notamment issues du répertoire pianistique. De Mel Bonis à Mendelssohn, de Sibelius à Fauré, en passant par Turina, Ibert, Piazzolla ou Satie, chaque interprétation a apporté sa couleur et son univers. Cette diversité a illustré la richesse du patrimoine musical et la curiosité artistique cultivée au sein de l'établissement.

Au-delà des qualités des interprètes, ce concert a souligné le rôle essentiel des enseignants dans la transmission musicale. Les élèves ont partagé avec le public leur sensibilité, leur enthousiasme et le plaisir de faire vivre la musique.

Très apprécié des résidents, ce moment a offert une belle parenthèse de découverte et d'émotion, témoignant de la vitalité du partenariat avec le Conservatoire et de la place essentielle de la culture dans la vie de l'établissement.



Concert de la Chorale Pause Musique

Le 14 juin, l'association Pause Musique, dirigée par **Marie-Hélène Felix**, est revenue avec sa chorale pour offrir un concert à son image : généreux, ambitieux et résolument éclectique.

À travers un répertoire d'une grande richesse, les choristes ont invité le public à un voyage musical, traversant les styles, les époques et les sensibilités. Des chansons françaises aux accents poétiques d'*Écoute dans le vent* de Bob Dylan, de l'énergie communicative du gospel aux grandes pages du répertoire classique telles que *La Traviata* de Verdi ou le célèbre *Boléro* de Ravel, chaque œuvre a contribué à la diversité et à la qualité de ce programme. Le public a également pu apprécier *La Chanson d'Orphée* de Luiz Bonfá, *La Langue de chez nous* d'Yves Duteil, *Signore delle Cime* de Bepi De Marzi, ou encore *Et Bam* de Vianney.

Porté par l'enthousiasme et la complicité du chœur, ce programme exigeant et accessible à la fois a su toucher un large public. Résidents, familles et visiteurs ont partagé un après-midi chaleureux, rythmé, saluant la qualité d'interprétation et l'ampleur de ce répertoire qui témoigne du dynamisme et de l'engagement artistique de l'association Pause Musique.



Concert – Hommage à Georges Brassens par Arnaud Lamuré

Le 28 juillet, les résidents ont pu assister à un concert-hommage consacré à Georges Brassens, porté par le chanteur et guitariste **Arnaud Lamuré**. Une parenthèse musicale dédiée à l'œuvre toujours vibrante du poète sèteois.

Intemporelles et affranchies des effets de mode, les chansons de Brassens continuent de circuler avec une étonnante fraîcheur. On y retrouve cette écriture ciselée, mêlant humour, tendresse et irrévérence, au service de petites histoires du quotidien devenues universelles.

Au fil du concert, les grands classiques ont résonné : *Chanson pour l'Auvergnat*, *Les amoureux des bancs publics*, *La mauvaise réputation*, *Les copains d'abord*, *Brave Margot*, *Les sabots d'Hélène*, *La chasse aux papillons*, *Le gorille*, entre autres pépites du répertoire.

Avec plus de vingt-sept ans de pratique de ce répertoire, Arnaud Lamuré en propose une interprétation à la fois précise et habitée. Sa guitare acoustique accompagne une lecture sensible des textes, entre énergie maîtrisée et délicatesse, comme un fil tendu entre mémoire collective et émotion immédiate.



Léo La Derive, Chansons d'hier... et quelques-unes d'aujourd'hui

Le 25 août, les résidents ont été invités à découvrir l'univers singulier de **Léo La Derive**, auteur-compositeur-interprète, lors d'un concert placé sous le signe de la rencontre entre chansons familières et création contemporaine.

Pour cette occasion, l'artiste a imaginé un répertoire traversant les époques et les styles : d'Édith Piaf, avec une réécriture personnelle d'une partie de *Paris*, à Barbara (*Gare de Lyon, Göttingen*), Stromae (*Ave Cesaria*), en passant par un traditionnel chant judéo-espagnol (*Morenika*), *El cuarto de Tula* du Buena Vista Social Club, *Le temps des fleurs* de Dalida ou encore *Emmenez-moi* et *La Bohème* de Charles Aznavour. Elvis Presley était également au rendez-vous avec *Can't Help Falling in Love*. Le programme faisait enfin place aux compositions de Léo La Derive, *Vos voix dans ma voix* et *Laisse mes larmes*.

À travers ce répertoire éclectique, l'artiste développe une musique métissée où se croisent jazz, musiques latines, chanson française et pop. Ses influences vont de Piaf à Stromae, de Camille aux Rita Mitsouko, de Nathy Peluso à Rodrigo Cuevas, sans oublier les bals musette des bords de Marne, qui ont marqué ses premières inspirations. Après trois singles parus en 2023, Léo La Derive a dévoilé en 2024 son premier EP autoproduit, *Tourments et Confettis*. Sur scène, il revisite les chansons avec audace et générosité, entre cabaret, danse et concert participatif.



Un moment chaleureux et fédérateur, où les airs d'hier ont rencontré les chansons d'aujourd'hui, dans un joyeux partage entre les générations et les sensibilités.

Mozart, opéra intime : une plongée au cœur de l'univers du compositeur

Le 11 septembre, la Maison nationale des artistes, en partenariat avec le Théâtre Watteau, a accueilli le concert *Mozart, opéra intime*, proposé par Le Capriccio Français. Une rencontre musicale qui invitait le public à découvrir Mozart autrement, au plus près de l'homme, de ses émotions et de son univers personnel.

Conçu comme un dialogue entre les grands airs d'opéra du compositeur et des extraits de sa correspondance, le spectacle a permis de faire entendre une voix plus intime de Mozart. À travers ses lettres, riches d'une dizaine de volumes, se dessine en effet un homme d'une étonnante modernité, qui évoque avec une grande liberté ses joies et ses doutes, ses élans amoureux, ses rencontres, ses difficultés de création ou encore la douleur de perdre un être cher.

Le programme, puisé dans plusieurs de ses opéras, parmi lesquels *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Idomeneo*, *La Clémence de Titus* et *La finta giardiniera*, a offert un parcours sensible à travers l'œuvre du compositeur. Les airs, ponctués par des extraits de sa correspondance, ont ainsi fait dialoguer musique et récit, révélant les multiples facettes d'un artiste aussi virtuose que profondément humain.



Sous la direction musicale et avec la participation du récitant **Philippe Lefèvre**, le public a pu apprécier les voix de **Delphine Hivernet**, soprano, **Rebecca Delas**, mezzo-soprano, et **Eddy Lukau**, baryton, accompagnés au clavecin par **Hélène Dufour**.

Présenté dans le cadre intimiste de notre petite salle, le concert a privilégié la proximité entre les artistes et le public, offrant une écoute différente de l'œuvre de Mozart : une écoute vivante, sensible et incarnée, où la musique se mêle à la parole pour faire apparaître, derrière le génie musical, l'homme et ses émotions.

Entre les notes, un concert commenté

Le 29 septembre, les résidents ont assisté à *Entre les notes*, un concert commenté consacré à des œuvres de Mozart, Dvořák et Korngold.

Dans cette proposition à la fois musicale et pédagogique, la violoniste **Ruxandra Sirli** et la pianiste **Jenny Vizinnet** ont guidé les spectateurs au cœur du grand répertoire classique. Loin d'un format de concert figé, l'après-midi s'est construite comme un moment de découverte partagée, où la musique s'accompagne de mots pour mieux en révéler les intentions, les couleurs et les émotions.

À travers interprétations, explications et anecdotes, les artistes ont offert des clés de lecture accessibles à tous, qu'on soit mélomane aguerri ou simple curieux. Chaque œuvre devient ainsi un terrain d'exploration sensible, où l'écoute se nourrit de compréhension sans jamais perdre sa spontanéité.

Ruxandra Sirli, violoniste et productrice de spectacles, formée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès d'Olivier Charlier, s'attache particulièrement à la musique de chambre et à la transmission. Engagée dans des actions pédagogiques, elle est à l'origine de l'association ExcellArt, qui a déjà permis la programmation de plus d'une centaine de concerts assortis d'ateliers et de médiations.

Jenny Vizinnet, diplômée de la Royal Academy of Music et de la Guildhall School de Londres, développe quant à elle une activité artistique et pédagogique riche, entre pratique de la musique de chambre, enseignement du chant et de la comédie musicale, et direction de chœurs d'enfants et d'adultes.

S.Ö.

La Grande Fête d'anniversaire

CHEZ NOUS



© Vanessa Silvera

Imaginée par **Anna Dotigny**, la programmation a réuni musiciens, chanteurs, DJ, performeurs et artistes plasticiens aux côtés des équipes de la Fondation, des résidents de la Maison nationale des artistes, de leurs familles et de nombreux artistes ayant marqué l'histoire de l'institution.

Les festivités ont débuté par un déjeuner sur l'herbe et la découverte des expositions présentées à la MABA – dont nous fêtons aussi les 20 ans ! - et à la Maison nationale des artistes. Un temps d'accueil et de prise de parole du président **Charles Guyot** amorçait l'apéritif.

À 16h, un goûter d'anniversaire a réuni résidents, familles et équipes autour d'une pièce montée et de bougies pour célébrer les 80 ans de la Maison nationale des artistes. La journée s'est poursuivie avec un grand bal ouvert à toutes et tous, invitant le public à partager la piste de danse dans une ambiance conviviale.

À l'occasion de son cinquantenaire, la Fondation des Artistes a célébré *La Grande Fête d'anniversaire* le samedi 27 juin 2026, de 15h à minuit, dans le parc de Nogent-sur-Marne.

Ouvert à toutes et à tous, cet événement placé sous le signe de la rencontre, du partage et de la création contemporaine a réuni petits et grands autour d'un moment festif, joyeux et convivial, pensé comme une véritable célébration collective de la création sous toutes ses formes. Gratuite et chaleureuse, cette journée exceptionnelle a rassemblé au moins 2 000 invités qui ont bravé la canicule et sont venus souffler les 50 bougies de la Fondation.



Pour l'occasion, une programmation inédite a investi l'ensemble du domaine dans une atmosphère bienveillante. Concerts, DJ sets, danse, performances, rencontres artistiques et moments de détente se sont succédé tout au long de l'après-midi et de la soirée, tandis que certains ateliers du Hameau, en contrebas du parc, jouaient les portes-ouvertes.

Autour des œuvres installées dans le parc de **Julie Béna**, **Hélène Bertin** et **Mimosa Echard** et le collectif **Serpentine**, la programmation artistique a rythmé toute la journée et la soirée. Le public a pu assister aux concerts de **Jason Glasser**, de **François and The Atlas Mountains** et de **Garenne**. La danse a également occupé une place centrale avec le bal participatif animé par **Julien Wieser** et **Le Paris Bal Folk**, invitant les visiteurs à rejoindre la piste. Tout au long de la soirée, les DJ sets de **Bamao Yendé**, **Epsilove**, **The Hustler**, **Thérapie de Club** et **Ouri** ont accompagné le public dans une ambiance estivale et conviviale. Les artistes **Yasmina Tayoub** et **Leïla Alice** ont proposé une performance déambulatoire

à travers le domaine, créant des rencontres inattendues avec les visiteurs. Enfin, **Radio Ondorphine** a installé son studio éphémère au cœur de l'événement, réalisant interviews, podcasts et prises de parole en direct pour prolonger l'expérience de cette journée anniversaire.

Cette Grande Fête d'anniversaire a constitué un temps fort de partage et de célébration, mettant à l'honneur cinquante années d'engagement de la Fondation des Artistes au service des artistes plasticiens et de la création contemporaine.

S.Ö.

De belles rencontres et de beaux moments de partage à la Maison nationale des artistes



Nouveauté : la médiation animale prend son envol. Nous sommes partis à la découverte de quatre belles poulettes et leur avons préparé un délicieux encas composé de semoule, d'herbe, d'œufs et de salade. Les résidents ont mis la main à la pâte et les poulettes ont bien profité de ce festin.

Omelette et Au plat, nos deux Sabelpoot au plumage chamarré marron, noir et blanc, dotées d'un fort tempérament, Ampoule, une jolie Padoue marron, coiffée de son casque de plumes si rigolo et enfin Swimming-pool, une magnifique poule Soie, toute de noir vêtue, dont les plumes ressemblent à de doux poils, nous ont bien amusés.

Maëlla Kasmi, chargée de médiation à la MABA et **Adèle Lansac**, responsable des publics nous ont proposé un atelier en lien avec l'exposition *Anniversarium Stress*. Les participants se sont amusés à écrire une carte d'anniversaire sur ce même thème, en s'aidant d'images soigneusement choisies pour l'occasion.

Maria Morge, ancienne cuisinière aujourd'hui à la retraite, est revenue bénévolement pour partager une fois de plus un moment de pâtisserie avec nous. Ensemble, nous avons pu régaler les résidents avec des gaufres nappées de chocolat ou de confiture de fruits rouges, pour le plus grand bonheur des gourmands !

Un tout nouveau jeu a fait son apparition dans nos animations : le « Télépathe ». Son but : deviner un mot mystère en posant des questions à l'animateur, qui ne peut répondre que par « oui » ou par « non ». Un exercice pas si évident qu'il n'y paraît, mais très drôle, et surtout idéal pour faire travailler la mémoire.

N'oublions pas les rendez-vous qui font le sel de nos journées. Qu'il s'agisse de stimulation cognitive (avec les quiz et les jeux de mots), de sérénité (avec les ateliers corporels) ou de moments de tendresse (lors de la médiation animale), chaque activité reste une invitation au bien-être et à l'échange.

Quand le corps se remet en mouvement



Le sport adapté poursuit son développement à la Maison.

Depuis novembre 2025, deux ateliers sont proposés chaque jeudi matin, animés par la psychomotricienne et l'enseignante en activités physiques adaptées (APA). Après avoir mis à l'honneur l'atelier boxe équilibre dans notre précédent numéro, place aujourd'hui à l'atelier éveil musculaire, conçu pour entretenir la force, la mobilité et le plaisir de bouger.

L'atelier éveil musculaire est un atelier créé pour les résidents se déplaçant principalement en fauteuil roulant et ne pouvant pas marcher.

Il sollicite toutes les parties du corps par le biais de mouvements doux, d'étirements et de mobilisations articulaires. Les résidents travaillent, avec ou sans objet, leur force et leur souplesse, ainsi que l'amplitude des mouvements et les coordinations motrices. Un temps de respiration-détente clôture l'atelier, afin d'installer une sensation de mieux-être et une douce transition vers la suite de la journée.

Les participantes repartent plus relaxées et confiantes dans leurs capacités, car les bienfaits se font sentir sur le long terme. L'une proposera des mouvements nouveaux et créatifs, tandis qu'une autre créera des regards complices avec sa voisine. Certaines diront se sentir moins douloureuses qu'à l'arrivée, d'autres plus éveillées. Celles qui n'ont pas la parole repartiront avec un visage calme et apaisé.

Dans un corps parfois douloureux et limité dans ses possibilités, ce type d'atelier délie les mouvements et apaise les tensions. Il favorise la confiance en soi et en son corps, l'accès aux ressentis profonds et le sentiment de « corps-plaisir ».

Élise Cohen
Psychomotricienne

Atelier d'écriture : une année de créations et de partages

Une nouvelle année d'ateliers d'écriture qui s'achève. Toutes les deux semaines, le petit salon bleu accueille les textes variés et de plus en plus riches des participants.

Au fil du temps, les univers et les imaginaires se croisent et s'enrichissent les uns les autres.

Une réelle complicité s'instaure entre tous les membres du groupe et la lecture des textes est toujours l'occasion de partager des sensibilités et des regards différents portés sur le monde.

La restitution de l'atelier, organisée le 7 juillet, a permis aux participants de faire entendre leurs écrits devant les résidents et les équipes. Un beau moment de convivialité, de fierté et d'émotion qui, nous l'espérons, donnera envie à d'autres résidents de rejoindre cette aventure d'écriture l'an prochain.

Afin de mieux vous faire entrer dans l'atelier d'écriture, je vous donne à lire deux textes qui y ont été écrits.

Le premier s'inspire d'un poème de Blaise Cendrars, *Îles* (1924).

Île village, première île entourée de vignes. Vignes, mer de mon enfance. Île refuge, lointaine mer houleuse, fuite vers l'ailleurs.

Île des multitudes, refuge de l'Europe meurtrie. Refuge des enfants de toutes les nations.

Île des langues multiples : « Comment dit-on bonjour en Flamand ? »

Île des étonnements.

Île, notre île, île de la langue nouvelle

Île de la langue devenue nôtre

Île de l'attente

Île continent.

Monique D.

Le second texte s'inspire de la contemplation des nuages et de la lecture de quelques extraits du livre *Le Petit éloge des nuages* de Virginie Troussier (2026)

Les nuages

Il faisait un temps très lumineux. Je suis allée sur la terrasse pour me détendre, au début de l'après-midi, à l'abri d'un mur qui masquait le paysage et le ciel, à ma gauche.

Les yeux fermés, j'avais l'esprit endormi. Au bout d'un moment, j'ouvris mes paupières, le bleu du ciel, très pur, était celui de la Méditerranée. C'était très beau, je restais figée la tête en l'air. Quand soudain, surgit sur ma gauche, un panache très léger, nuage échevelé qui passait doucement, poussé par le souffle du vent.

Je le suivais des yeux, imaginant une écharpe de soie blanche transparente qui se déformait de temps en temps. Venait derrière lui, un autre nuage plus dense, tout gris, avec son ventre rebondi qui avançait plus vite. Je calculais qu'il allait absorber la belle écharpe, en la bousculant sans égards. J'étais là, sans bouger, à admirer le superbe défilé du ciel.

Tantôt l'immensité des cieux redevenait très pure, d'une seule couleur bleu nattier, tantôt arrivaient plusieurs nuages à la fois, masquant le soleil un long moment. Le paysage perdait alors l'attrait de la diversité des couleurs.

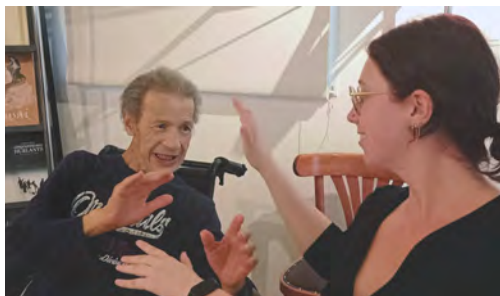
Je suis restée, la tête en l'air, extasiée plusieurs heures.

Quand à regret j'ai quitté le spectacle, c'était la fin de l'après-midi. Je n'en revenais pas, quel beau spectacle gravé dans ma mémoire ! Pas de regrets d'avoir tant rêvé.

Yvonne

Lise Milza,
Animatrice de l'atelier d'écriture
depuis novembre 2021

Bienvenue à Julia Pezzini



Je m'appelle Julia, j'ai 18 ans et je suis actuellement en année de césure. J'ai toujours eu la volonté de faire un service civique, notamment auprès de personnes âgées. En voyant l'annonce de la Maison nationale des artistes, et étant très intéressée par le domaine de l'art, c'était une évidence pour moi de postuler.

Ma mission consiste à créer du lien et rompre l'isolement des personnes âgées, autour d'activités pensées et proposées par les animatrices, la psychologue et tous les autres intervenants, y compris extérieurs à l'établissement. Chaque échange avec les résidents est pour moi enrichissant ; je souhaite même, l'année prochaine, commencer des études d'infirmière, afin de pouvoir continuer à échanger sur la vie et prendre soin de nos aînés.

Je remercie l'équipe ainsi que la Maison nationale des artistes de me permettre d'avoir une expérience à la fois enrichissante, mais aussi de pouvoir confirmer mon futur choix d'études auprès d'un public attachant.

Avoir 100 ans, Micheline Peltier



Micheline grandit dans le quartier animé du quatrième arrondissement, à Paris. Elle rend souvent visite à sa tante qui habite Issoudun. Ses études terminées, elle entre au ministère du

ravitaillement où elle rencontre Jean son cher mari. Le couple emménage à Nogent en 1949 rue Saint Sébastien puis quelques années plus tard rue Pierre Brossolette. Ils voyagent, se rendent souvent à la campagne. Micheline et Jean aiment beaucoup jardiner. Deux enfants naissent de cette union : Michel et Isabelle. Tout en travaillant à la perception des impôts de Nogent, Micheline, à la disparition de Jean en 1994, s'engage dans plusieurs associations : peinture sur soie, encadrement... Elle poursuit les voyages en compagnie de plusieurs amies. Les visites de musées et de nombreuses lectures rythment sa vie tout en s'occupant de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle est une spécialiste reconnue de la tarte aux pommes et des bonnes confitures.

Elle réside désormais à la Maison des artistes de Nogent où elle vient de souffler ses cent bougies.

Quand les livres s'invitent au cœur de l'EHPAD

CHEZ NOUS



Un nouvel espace culturel et de partage voit le jour au sein de notre établissement : une bibliothèque, accessible à tous. Elle est située au 2^e étage de la Maison, dans un lieu de passage que vous ne pourrez pas manquer. De confortables fauteuils vous y attendent.

Riche de quelque 500 ouvrages, cette bibliothèque est le fruit de l'apport des résidents qui, depuis des années, se sont succédés dans la Maison et qui, lors de leur départ, ont laissé en souvenir des livres qu'ils ont aimés. Aussi, on y trouve de très nombreux romans, mais aussi des livres d'histoire, de théâtre, de poésie, de religion... de quoi satisfaire les esprits curieux, stimuler la mémoire, raviver les souvenirs. Cette bibliothèque se prolonge au rez-de-chaussée, en salle Guy Loë, où ont été regroupés de magnifiques livres d'art.

Plus encore qu'un lieu de lecture, elle peut devenir un véritable créateur de lien social en réunissant autour d'une équipe d'animation qui ne demande qu'à être créée, des ateliers variés : clubs de lecture pour échanger ses coups de cœur, lecture à voix haute pour partager des textes classiques, cafés-débats pour échanger sur l'actualité, etc.

Ainsi, les résidents pourront redécouvrir les plaisirs de la lecture, parce que l'amour des mots n'a pas d'âge.

Anne-Marie Olivier
Résidente devenue bibliothécaire

La Fondation des Artistes rend hommage au Président Paul Doumer, assassiné à l'Hôtel Salomon de Rothschild en 1932



Après son legs en 1922 par la baronne de Rothschild, l'hôtel Salomon de Rothschild (qui est aujourd'hui le siège de la Fondation des Artistes) accueille la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet déployée au premier étage, alors que les salons de réception sont réservés à des expositions diverses, des événements artistiques ou des ventes de charité.

Le 6 mai 1932, le Président de la République française Paul Doumer inaugure ainsi dans la demeure la grande vente annuelle de livres organisée par l'Association des écrivains combattants, rescapés de la Première Guerre mondiale. Alors qu'il s'arrête au stand de l'écrivain Claude Farrère, le Président est atteint par deux balles tirées au pistolet par l'opposant russe au gouvernement bolchévique, Paul Gorgulov. Paul Doumer décède de ses blessures dans la nuit du 7 mai 1932 à l'Hôpital Beaujon, alors situé en face de l'hôtel particulier.

Après Sadi Carnot abattu à Lyon en 1894, Paul Doumer est le second Président français assassiné dans l'exercice de ses fonctions.

Alors que la majorité de la collection d'Adèle et Salomon de Rothschild avait rejoint les grands musées français dès 1922, quelques meubles étaient restés dans l'hôtel, dont quatre vitrines en acier et en verre, hautes de plus de trois mètres, commandées par la baronne au serrurier Maison Fontaine pour habiller son grand hall. C'est devant l'une d'elle que le Président est abattu, comme en témoigne un impact de balle de revolver dans le petit montant d'un des meubles, qui a été préservé avec son verre brisé dans les réserves de l'Hôtel pendant plus de 90 ans.

À la faveur de la réhabilitation du porche de la cour des communs de l'Hôtel Salomon de Rothschild, destiné à accueillir les visiteurs du Cabinet de curiosités, le montant de vitrine cassé a été restauré afin de stabiliser ses fêlures. Les visiteurs pourront dorénavant découvrir ce témoignage unique, qui rappelle un événement tragique de l'Histoire française.

Éléonore Dérison
Responsable des collections

Hommage au peintre Michel Herbin



Ses premières expositions datent de 1965 et 1967 à l'Ensba, à Paris. Il continue d'exposer régulièrement dans les salons (Salons d'Automne, Salon des Artistes Français, Salon du Grand Palais), puis à Marseille, à Saint-Tropez, en Espagne, au Japon, en Malaisie... répondant à des commandes et à des invitations.

Il entretient, depuis son séjour à la Casa Velazquez, une relation fidèle avec l'Académie des Beaux-Arts qui le soutiendra tout au long de sa carrière particulièrement investie et exigeante, solitaire longtemps.

Il croise le chemin de la Fondation, alors Fondation nationale des arts graphiques et plastiques à son retour de la Casa Velazquez, en louant un atelier de la rue Massenet puis, en 1999, il s'installe dans l'un des ateliers du Hameau qu'il occupera jusqu'à ses derniers jours. Il organise même une exposition dans les salons de réception de l'Hôtel Salomon de Rothschild en 1993 et sa mère séjournera dans notre maison de retraite. Particulièrement investi sur le site de la Fondation à Nogent, il donna longtemps des cours dans l'Académie de la Maison nationale des artistes ; il prend en main l'entretien et la gestion de l'atelier partagé de lithographie au Hameau et a récemment offert à la Fondation deux peintures figurant des résidents de la Maison avec lesquels il avait entamé un dialogue artistique, en l'occurrence Lise Déramond et Michel Merlen.

C'est donc une figure particulièrement attachante, discrète et entière, qui nous quitte trop tôt à l'âge de 78 ans, après avoir totalement consacré sa vie à l'art et à la peinture.

Il nous avait ainsi écrit : « L'œuvre d'art permet d'avoir constamment présente l'apparence de ce que nous avons eu plaisir à découvrir, ce pour quoi nous éprouvons un intérêt, mais essentiellement par ce que nous ressentons avec les différents éléments la composant et leur relation. » Michel Herbin



Michel Herbin commence à peindre en 1957. Il suit les cours de l'Académie Julian en 1962 en même temps que ceux des Beaux-Arts de Paris, en auditeur libre. Il rejoint l'atelier de Chapelain-Midy en 1964. À cette époque, il réalise des œuvres d'imagination, des portraits, des paysages et des compositions. Il est lauréat en 1973 de la Casa Velazquez et part une année à Madrid, puis décroche le grand Prix du Salon des Artistes Français en 1979, et le Prix du Cercle d'Or en 1987.



Montage de l'exposition *Jeanne Smith, Traversées photographiques, Paysages*



Joli moment créatif autour d'un atelier floral, un grand merci à notre bénévole Maryse pour son précieux engagement !



Façon ludique et créative de prolonger la rencontre avec l'œuvre *Oopsie... Witches !* (2026) de Jean Marc Ballée



Atelier Fanzine, création collective avec l'artiste Marylou et le service culturel du Département du Val-de-Marne



Myriam Mechita poursuit sa résidence artistique avec le projet « Atelier A+ », une exploration sensible de la création



Joyeux 100 ans, Micheline Peltier ! Un anniversaire exceptionnel, entourée de ses proches et de Monsieur le Maire



On profite des beaux jours pour prendre un verre et partir à la découverte de l'atelier d'un artiste à Nogent-sur-Marne



Danser, sourire, créer... une belle séance de danse avec Clint Lutes, chorégraphe



Des câlins, des sourires et beaucoup de bien-être, la médiation animale, c'est bon pour le moral !



Les coulisses du montage de l'exposition, vérification de bon équilibre



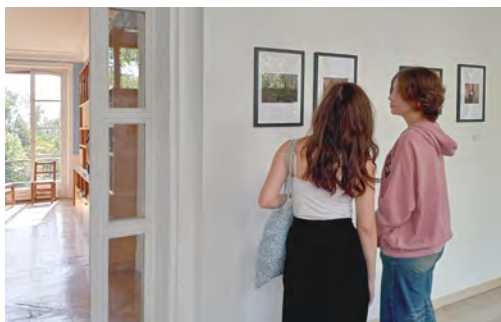
Les résidents ont découvert l'exposition *Anniversarium Stress* à la MABA lors d'une visite guidée



Résidents, familles, équipes et invités se sont réunis pour célébrer ensemble les 50 ans de la Fondation



À l'occasion du Thé philo, les résidents ont exploré le pouvoir de l'imagination avec le philosophe Michael Cote



À l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*, visites libres des espaces et des expositions à la Maison



À la Maison nationale des artistes, il n'y a pas d'âge pour créer, imaginer et laisser libre cours à son imagination !



Visite de l'exposition dédiée aux enfants dans le cadre des *Journées Européennes du Patrimoine*

DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.

À la Maison nationale des artistes

Du 19 septembre 2026 au 3 janvier 2027

Exposition

Jeanne Smith, Traversées photographiques, Paysages

—
Mercredi 14 octobre, 16h30

Conférence

*Représenter la Bretagne au féminin.
Le regard de Madeleine et Jeanne Smith*
par Mia Rabier

—
Vendredi 16 octobre, 16h30

Concert

de Stanislas Rambaud, en collaboration
avec le Comité du Cœur des Sociétaires
de la SACEM

—
Mercredi 21 octobre, 16h30

Après-midi poétique

avec Aline Trimouillat & Michaël Cote

—
Mercredi 28 octobre, 16h30

Rencontre, peinture, poésie et musique

avec Nicole Schnitzer-Toulouse et
Isabelle Hénaff

—
Mercredi 4 novembre, 16h30

Thé philo

Conversations philosophiques avec
Michael Cote.

—
Vendredi 7 novembre, 16h30

Lecture

autour de textes de Georges Perec
par Patrick Larzille et Philippe Nottin,
comédiens

—
Mardi 10 novembre, 16h30

Le geste en partage

Un temps de danse animé par le
chorégraphe et danseur Clint Lutes

—
Vendredi 20 novembre, 16h30

Rencontre

avec Matthieu Chabrol, compositeur

—
Mercredi 25 novembre, 16h30

Concert

de Bohdana Horecka, violoncelliste (*Les
Suites pour violoncelle* de Bach)

Jeudi 3 décembre, 16h30

Rencontre

avec Mathilde Drouot,
Mathilde à vélo, un voyage à partager

—
Mardi 22 décembre, 16h30

Concert de Noël

—
Mercredi 20 janvier 2027, de 18h à 21h

Vernissage

de l'exposition *Jeanne Smith,
Traversées photographiques, Portraits
et scènes de genre*

Exposition présentée du 21 janvier au
18 avril 2027 à la Maison nationale des
artistes

Événements gratuits sur réservation et
sous réserve de places disponibles :

ehpad@fondationdesartistes.fr

t. 01 48 71 28 08

À la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Du 1^{er} octobre au 13 décembre 2026

Exposition de la MABA dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Walter et Billy, sur les traces de l'Enfer

Commissaire : Étienne Hervy

13h à 18h du lundi au vendredi

12h à 18h le week-end

Fermée les mardis et les jours fériés

Entrée libre

—

Autour de l'exposition :

Dimanche 11 octobre, 11h

Café découverte

Mercredi 18 novembre, 15h

Petit Parcours

à partir de 6 ans

Lundi 23 novembre, 14h30

Café découverte

Dimanche 6 décembre, 11h

Café découverte

Pour tous les groupes, scolaires
ou demande de visites, contactez-nous
à l'adresse :

maba@fondationdesartistes.fr

ou par téléphone au 01 48 71 90 07

Une culture du don, à entretenir

La **Fondation des Artistes** est une fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif, créée pour administrer les deux legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, lesquelles avaient conditionné leur legs à la création de la **Maison nationale des artistes**.

Ouverte en 1945 et longtemps administrée par le peintre Maurice Guy-Loë qui lui donna son caractère si particulier, cette maison de retraite accueille de nombreux créateurs qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

La **Maison nationale des artistes**, à travers la Fondation qui l'administre, a souvent bénéficié de la grande générosité de personnalités qui en ont apprécié les qualités et qui partagent le projet social et culturel de la **Fondation des Artistes**, qu'ils ont décidé de soutenir financièrement. Car cette fondation est un formidable **outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est ainsi habilitée à la défiscalisation des dons et actions de mécénat. À ce titre, il est possible pour les donateurs particuliers de déduire 66 % du montant du don à la **Fondation des Artistes** de leur impôt sur le revenu et ce, dans la limite de 20 % de leur revenu imposable (article 200 du code général des impôts).

Mais l'attachement au lieu, à son histoire comme à ses missions sont à cultiver, à travers bien d'autres façons d'accompagner le quotidien de cette maison de retraite... Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens, même modestes, pour la cause qui nous tient particulièrement à cœur : **le bien vieillir à la Maison nationale des artistes**. C'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

Si vous souhaitez, par exemple, **acheter l'une des œuvres exposées d'un résident**, outre l'intérêt pécunier pour l'artiste, vous contribuez à nos côtés à lui conserver son statut de créateur. N'hésitez pas alors à compléter cette acquisition d'un don à la Fondation, pour sa maison de retraite !

* * *

Fondation des Artistes, Tél. : 01 45 63 59 02,
contact@fondationdesartistes.fr
Formulaire de don depuis le site internet :
www.fondationdesartistes.fr/donation-legs/



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr